

# CHAPEAUX

En Duvet, Feutre, Manilla, Leghorn, Palmier, et Paille de toutes sortes. Spécialité en Chapeaux blancs et de Couleurs.

**N. PAULKNER ET FILS**  
No. 111 Rue Rideau.

# JE CHANTERAI

La vente énorme de chapeaux et autres articles de modes durant les deux dernières semaines a nécessité un cinquième voyage à Toronto afin de trouver plus de bargains à faire. J'achète sur une grande échelle, et je marque tous mes articles en chiffres ordinaires avec petits profits; nous vendons complètement et des milliers d'acheteurs sont satisfaits. Le meilleur est le meilleur: "Un seul prix, petit profit, grandes ventes et retours prompts," a été notre devise.

**Magasin populaire de Modes**  
39, rue Sparks

# MODES!

Mon assortiment de modes de printemps est maintenant au grand complet. Mes succès constants dans les modes sont tous les jours appréciés par mes pratiques qui en sont enchantées. Mon intention est d'économiser l'argent de ceux qui me favorisent de leur patronage.

**Mlle A. McDonald**  
Maison de Modes Parisienne  
531 RUE SUSSEX.

## Executor's Notice to Creditors

The Creditors of Mary Ann Deault (formerly Mary Ann Campea), late of the City of Ottawa, Marr ed Woman Deceased, who died on or about the 15th day of January, 1887, and all others having claims against her estate are hereby notified to send by post, prepaid and registered or otherwise deliver to the undersigned Executor of the last will and testament of the said deceased at No. 193 Cumberland Street, Ottawa, or to L. A. OLIVIER, his Solicitor, No. 569 Sussex Street, Ottawa, on or before the 18th day of June next, their Christian names and surnames, a full and complete description of the particulars of their claims, a statement of their accounts, and the nature of the securities (if any) held by them; and in default thereof and inasmuch as after the said 18th day of June, the assets of the said Mary Ann Deault, deceased, will be distributed amongst the parties entitled thereto, having regard only to claims of which notice shall have been given, as above required. And this notice being given under the provisions of the Revised Statute of Ontario Chapter 107, section 34 the Executor will not be liable for the said assets, or any part thereof, to any person whose claim notice shall not have been received by him or his said Solicitor at the time of such distribution.

CHARLES GOULET, Executor.  
L. A. OLIVIER, Solicitor.

## AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

**A. B. MacDonald**  
Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett).  
N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs.

## Histoire d'une Carte-Poste

Je souffrais d'une maladie des reins et urinaire—  
"Pendant 12 ans!"  
Après avoir essayé tous les docteurs et les remèdes brevetés dont j'entendis parler, je pris deux bouteilles d'Amers de "Houbion";  
Et je suis parfaitement guéri. J'en garde "Tout le temps!"  
Respectueusement, B. F. BOOTH, Saults-bury, Tenn., 4 mai 1883.

BRADFORD, P. A., 8 mai 1885.  
Ils m'ont guéri de plusieurs maladies, telles que maladie nerveuse, mal d'estomac, menstrues, etc. Je n'ai pas eu un jour de maladie par année depuis que je prends les Amers de Houbion. Toutes mes voisines en prennent. MME FANNY GREEN.

ASHBURNHAM, MASS., 15 janv. 1886.  
J'ai été très malade pendant deux ans. Tout le monde m'avait condamnée. J'essayai les plus habiles médecins, mais ils ne purent atteindre mon mal. Les poumons et le cœur s'emplissaient chaque nuit et me faisaient beaucoup souffrir, et ma gorge était très malade. Je dis à mes enfants que je ne mourrais jamais en paix que je n'eusse essayé les Amers de Houbion. Quand j'en eus pris deux bouteilles j'eus un grand soulagement. J'en pris d'autres bouteilles et je fis bien. Il y avait ici plusieurs enfants qui venaient que j'avais été guérie, et ils en prirent et furent guéris, et ils sont ainsi reconnaissants que moi de ce qu'il y ait un remède d'une aussi grande valeur.  
Bien à vous, JULIA G. CUSHING.

83,000 perdus.  
"Un voyage en Europe qui me coûtait \$3,000 me fit moins de bien qu'une bouteille d'Amers de Houbion; ils ont aussi guéri ma femme d'une faiblesse nerveuse qui datait de 15 ans, ainsi que d'insomnie et de dyspepsie."  
M. R. M., Auburn, N. Y.

Bébé sauvé  
C'est avec reconnaissance que nous disons que notre bébé a été guéri complètement d'une constipation dangereuse et d'une irrégularité des intestins par l'usage des Amers de Houbion par sa mère qui le nourrissait, laquelle qui en même temps fut parfaitement rétablie.  
LES PARENTS, Rochester, N. Y.

Les reins malsains ou inactifs engendrent la pierre, la maladie de Bright, le rhumatisme et une légion d'autres maladies sérieuses et fatales, qui peuvent être prévenues par les Amers de Houbion, s'ils sont pris à temps.

Ludington, Mich., 2 février, 1885.—  
Je vends des Amers de Houbion depuis dix ans, et il n'y a pas de médecine qui les égale pour les attaques bilieuses, les maladies des reins, et toutes les maladies incidées à ce climat malsain.  
H. T. ALEXANDER.

Monroe, Mich., 25 septembre 1885.—  
Messieurs, j'ai pris des Amers de Houbion pour une inflammation des reins et de la vessie. Ils m'ont fait ce que quatre médecins n'ont pu faire, ils m'ont guéri. L'effet des Amers m'a semblé tenir de la magie.  
W. L. C. REED.

Messieurs—Vos Amers de Houbion m'ont été d'une grande valeur. Je souffrais de fièvres typhoïdes pendant plus de deux mois et ne pus obtenir de soulagement que lorsque j'eus pris les Amers de Houbion. Je les recommande à ceux qui souffrent de débilité et qui ont une faible santé.  
J. C. STROTZEL,  
363, rue Fulton, Chicago, Ill.

## Pouvez-vous répondre à ceci?

Y a-t-il une personne en vie qui ait jamais eu un cas de fièvre, de bile, de maux de nerfs ou de névralgie, ou de maladie de l'estomac, du foie ou des reins, que les Amers de Houbion ne peuvent guérir?  
"Ma mère dit que les Amers de Houbion sont le seul remède qui l'exempte des attaques de paralysie et du mal de tête."  
Ed Oswego S. n.

"Mon bébé malade a été changé en un gros garçon et a été sorti du lit en peu de temps par l'emploi des Amers de Houbion."  
UNE JEUNE MÈRE.

## Grande Vente à Son Marché

—DE—

# LAMPES

—POUR—

## UNE SEMAINE SEULEMENT.

Lampes Electriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

## COMPAGNIE MANUFACTURIERE

# Nationale de Cole,

160 RUE SPARKS,

OTTAWA.

## AUX AGENTS

La Compagnie Canadienne des Agents, 46 et 48 rue Front, Toronto, prépare le paquet d'aiguilles le plus complet et le mieux vendable qui se puisse désirer par des agents en Amérique. Envoyez 25 centimes pour un échantillon des nouveaux No. 4, fins et pluche. Des informations accompagnent l'échantillon lorsque des timbres sont envoyés avec le prix demandé.

Ne perdez pas de temps si vous êtes sans emploi. Ecrivez de suite à M. Cowley, 41 rue Wellington Est, Toronto. Envoyez timbres pour réponse.— 17 mai 1887—6m

## FEUILLETON

No. 21

# LA PEAU DU LION

(suite.)

Par un de ces revirements simultanés dont les annales de la passion offriraient plus d'un exemple, l'homme de quarante ans, et la jeune veuve avaient changé de rôles. A lui maintenant la froideur, la fierté, l'ironie à elle la mansuétude, la retenue, la patience. Pour un observateur eût été un amusant sujet d'études que cette contre partie, où la dignité masculine longtemp subjugue par le caprice féminin prenait une éclatante revanche. Prévoyant peut-être un prochain retour de son amoureuse faiblesse Servian se hâta de mettre à profit son mécontentement. Attaqué jusqu'alors, il devint agresseur à son tour. Tous ses sarcasmes lancés par Estelle aux hommes éliminés furent renvoyés par lui aux femmes viriles. Il passa aux verges d'une moquerie impitoyable ces créatures amphibies qui abdiquent la grâce d'un sexe pour parodier l'énergie de l'autre; écuères et chasses-resses, nageuses et fumeuses; et celles qui ont une arméria pour bouddoir et celles qui assistent aux courses au cornet à la main et celles qui s'intitulent lionnes, ne pouvant se donner pour tigresse; toute la race des amazones, en un mot, depuis l'Anglaise qui tente l'ascension du Mont-Blanc, jusqu'à l'Andalouse qui crie: Bravo toro! Quand le pica dor tombe sanglant sur l'arène.

—Sans doute, Mars en jupon est ridicule; mais que dire de Vénus en bottes?

Ainsi conclut Servian. Quelques instants auparavant Mme Caussade n'eût pas laissé sans réplique une pareille attaque; mais dans cette circonstance une douce émotion, en amoissant son cœur, lui fit trahir la cause des femmes fortes. Loin de s'offenser de railleries qui pouvaient passer pour des personnalités, elle le souffrit avec résignation et même plus d'une fois les encouragea par un regard souriant qui voulait dire: Qu'y a-t-il de commun entre moi et les viragos dont vous vous moquez si justement? A mesure que Servian faisait main basse sur les Clorindes et les Bradamantes, elle s'enfonçait dans son fauteuil avec la grâce nonchalante d'une frêle beauté qu'eût brisée la moindre fatigue. Vint-il à tourner en ridicule une femme d'argent de change qui prenait des leçons d'escrime chaque matin, elle se leva pour aller chercher un ouvrage de broderie qu'elle n'avait pas touché depuis plus d'un mois et arma pacifiquement d'une aiguille une main trop blanche et trop mignonne pour que le pommeau d'un fleuret en eût jamais meurtri le satin.

Enfin, lorsqu'il se permit de parler de bottes à propos de Vénus, elle ne put s'empêcher d'alonger sur le tapis, en matière de contrastes, un petit pied merveilleusement chaussé qui eût fait honneur à la déesse même.

Chose étrange, mais non inexplicable, au lieu de blesser Mme Caussade, le courroux de Servian lui plaisait. Depuis qu'elle le voyait irrité et prêt à la révolte, elle désirait son amour, et il lui paraissait attayant de le ranger à l'obéissance.

A mesure qu'il épanchait une ironie longtemp contenue, elle sentait se raviver son penchant pour lui, comme verdoie le gazon qu'arrose une pluie d'orage. Jamais elle ne lui avait trouvé le regard si expressif, la voix si pénétrante, le maintien si fier, la parole si pleine d'énergie et patient, doux et respectueux, naïvement elle l'avait maltraité; moqueur et provoquant, elle l'écouait avec une soumission qui ressemblait à de la tendresse.

Pendant deux jours elle continua cette réaction à laquelle M. Herbelin et Toayron assistaient sans rien comprendre. Le colonel était mieux au courant des manœuvres de l'art militaire que de celles de l'amour. A ses yeux la prise d'armes de Servian et le

désarmement d'Estelle étaient deux énigmes également inexplicables.

—Qui diable pourrait deviner ce qui se passe dans leurs cervelles? pensait-il en les examinant à la dérobée. Ces jours derniers, elle le traitait comme je ne traiterais pas un Cosaque, et il flait doux comme un agneau; aujourd'hui c'est elle qui est l'agneau, et au lieu de profiter de ce moment, il ne cesse de la rabrouer et de lui dire des mots piquants. Je vois qu'il est temps que je m'en mêle.

Quoiqu'il eût permis à sa fille de la laisser libre dans le choix d'un mari, le colonel n'avait pas renoncé au désir d'avoir Servian pour gendre, et il ne se fit aucun scrupule de le tirer de la mauvaise voie où il le voyait engagé.

—Ah ça, sabre de bois! à quel jeu jouons-nous? lui dit-il en le prenant à part: avez-vous bientôt fini de mitrailler les amazones? C'est de l'adresse et de la propos, vous pouvez vous en vanter. Ignorez-vous donc qu'Estelle n'a pas de plus grand plaisir que de monter à cheval et qu'elle tue un pigeon au vol?

—Je sais cela, répondit Servian.

—Et pour lui plaire vous n'imaginez rien de mieux que de tirer sur elle à boulets rouges? La galanterie est nouvelle.

—Je n'ai pas la prétention de bouddoir à Mme Caussade.

—Mais du moins vous en avez le désir.

—Je ne l'ai plus, dit Servian d'un air froid.

—En êtes-vous certain? demanda le colonel avec un rire de bonne humeur; l'amour si je m'en souviens, part moins vite qu'il n'arrive.

—Qui vous a dit que je fusse amoureux? Est-ce Mme Caussade?

—C'est elle-même, répondit M. Herbelin; pourquoi n'aborderais-je pas franchement la question? Entre d'anciens amis comme nous, toute diplomatie est de trop. Vous avez demandé ma fille en mariage?

—Et votre fille m'a refusé.

—Ce n'est pas là son dernier mot, je le parierais d'après ce qui se passe depuis deux jours. Pour ce qui me regarde, j'ai pas besoin de vous dire que je préfère votre alliance à toute autre?

—Même à celle de M. Tonayron?

—Même à celle de M. Tonayron, qui prend, je crois, ma maison pour une auberge; je lui en aurais déjà fait l'observation, si je n'attendais certains renseignements; jusque-là j'ai promis de ne rien dire. Si votre mariage dépendait de moi seul, il serait donc conclu à l'heure qu'il est, mais, vous le savez, Estelle est sa maîtresse et je ne suis pas un père barbare. Je ne veux la contraindre en rien, c'est à vous de soigner votre jeu et d'enlever la partie: à mon avis, vous pouvez encore la gagner et faire échec et mat le Tonayron. L'unique grief qu'Estelle ait contre vous n'est au fond qu'un enfantillage.

—Puis-je connaître cet unique grief? demanda Servian, dont les yeux exprimèrent une vive curiosité.

—Elle ne vous l'a pas dit? répliqua le colonel avec une sorte d'embarras; en ce cas, silence dans les rangs. Il vaut mieux, d'ailleurs, que vous ayez une explication avec elle. Tâchez de le faire parler; plaidez votre cause, et surtout pas un mot sur tout ce que je viens de vous dire, je n'ai pas envie d'être grondé.

(A suivre.)

## Grand Concert

Jeu, 16 juin, donné par l'Orchestre Symphonique d'Ottawa, sous la direction de Dr Prévost, avec le concours de Mlle Tessier, la célèbre chanteuse aveugle de Montréal, M. E. Belleau, M. E. Baet et M. F. Bouchard, violonist.

Voir programme.

## Ière Co-munion

Je désire informer le public que je viens de recevoir d'Europe le plus beau choix d'objets de piété pour SOUVENIRS DE IÈRE COMMUNION lesquels je vendrai à bon marché. Une visite à mon magasin au coin des rues Sussex et York, pour vous convaincre de la vérité.

P. C. GUILLAUME, Libraire.

## Dans la Capitale

### Personnel.

L'honorable M. A. A. C. Larivière, secrétaire provincial de Manitoba, était en ville hier. Il doit repartir demain pour l'Ouest.

F. X. Blanchet, écrivain, avocat de cette ville, et ancien assistant-greffier des comités aux Communes, est maintenant en visite chez son frère, C. Blanchet, écrivain, notaire de Saint-François, Beauce. Ces deux messieurs sont octogénaires et jumeaux. Avec la gaieté qui les caractérise, ils ne manquent pas de passer d'heureux moments ensemble.

Des personnes désirant se procurer des marchandises sèches à moitié prix, devraient se rendre à la grande vente de A. Blais, 113 rue Rideau.

### Un don

Mlle Hanlon, de cette cité, a fait don de la somme de \$100 pour aider à la construction de la chapelle du couvent de la rue Rideau, dont les travaux avancent rapidement.

### En dehors des rails

Samedi soir, vers les 9 heures, le train du chemin de fer Pacifique Canadien en arrivant près de Buckingham, frappa une vache qui se trouvait sur la voie et qui fut tuée instantanément; le choc fit dérailler l'engin et le char à bagages; les passagers dans le char de première classe en ont été quittes par plus de peur que de mal, heureusement.

Ayant décidé de réduire son stock trop considérable, M. A. Blais, 113 rue Rideau, offre ses marchandises à moitié prix et bien souvent à prix coûtant.

### Confirmation

Sa Grandeur mgr Duhamel a donné la confirmation à 140 enfants à l'église St-Jean-Baptiste, Côte Primrose, hier matin; la cérémonie a été des plus imposantes.

### Pique-Nique

Demain aura lieu un Pique-Nique à Hillings Bridge, au profit de la nouvelle église catholique du lieu. On s'attend à un succès.

### La St-Antoine de Padoue

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce relative à la fête patronale de cette société, publiée dans nos colonnes d'aujourd'hui. Les diverses sociétés de bienfaisance canadiennes françaises d'Ottawa font honneur à la capitale et rendent beaucoup de services. La St. Antoine de Padoue, la plus jeune, est bien décidée à marcher bravement dans la voie du bien, et nous sommes heureux de la voir se préparer à célébrer sa deuxième fête patronale.

M. Blais, marchand, rue Rideau, après avoir fait des réductions immenses dans les prix de ses marchandises, offre en plus à toute personne faisant un achat de dix piastres, au moins un escompte de dix pour cent.

### Procession

La procession du Saint-Sacrement a été très imposante à la Pointe à Gatineau. Un splendide reposoir, qui avait été érigé en face de la rivière, produisant le plus joli aspect. Le défilé, qui était d'une assez bonne longueur, a été admiré par tous les étrangers présents à ce coquet village, dimanche.

Teinture à meubles de première qualité, vernis, peinture à planchers, huile, tapiserie, parons les plus nouveaux, chez J. B. Duford, No 108, rue Rideau.

## DECES

A Ottawa, le 14 courant, est décédé sieur Jean-Baptiste Galarneau, à l'âge de 53 ans.

Les funérailles auront lieu à 9 heures, jeudi, le 16 courant, à l'église St-Jean-Baptiste. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, 101 rue Duke, à 8:30 heures.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

A Papineauville, le 10 du courant, à l'âge de 41 ans, Jean Casimir Coursolle, frère de M. J. Coursolle, solliciteur de brevets d'inventions, de cette ville.

Ses funérailles ont eu lieu le 11 courant.

Les journaux de Montréal sont priés de reproduire.

# PRESERVEZ

Vous des mouches en achetant la

## TOILE METALLIQUE

Chez E. G. LAVERDURE.

### Glaciers Améliorés,

### Pinces à Glace,

### Moulin pour l'herbe,

### Ciseaux pour l'herbe,

### Poèles à l'huile,

CHEZ

## E. G. LAVERDURE

RUE WILLIAM.

UN CONSEIL AUX MÈRES—Êtes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition. S'il en est ainsi, allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulagera immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui, il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amoit les gencives, diminue l'enflamme et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux médecins des femmes et nourrices dans les Etats Unis. Il est en vente chez tous les droguistes du monde entier. Prix, vingt-cinq centimes la bouteille.

Demandez le Sirop Calmant de Mme Winslow et n'en prenez pas d'autre sorte.

### Est-il possible?

de trouver à acheter à aussi bon marché ailleurs qu'au magasin de la basse-ville, Nos. 138 et 140, rue Clarence, les articles suivants:

Chapeaux d'été de la dernière mode, pour messieurs, dames et enfants. Une bonne modiste dans le magasin les garnit à très bas prix. Fleurs, plumes, rubans, dentelles, objets de fantaisie, etc.

Livres, chapelets, statuettes et autres articles religieux. Un assortiment de pièces de tapisserie, papier vert ou patrons pour châssis.

Vaisselle, verreries, chaudrons, canards, ferblanteries, lampes, huile de pétrole, etc.

On y tient, répare et repasse toutes sortes de fourrures, et on y fait les caques, manchons, manteaux, etc. No. 138 et 140, rue Clarence, Ottawa. EDOUARD THÉREULT. 25 avril 1887—1a.

### Avantage extraordinaire!

Un profit de 20 par cent. J'ai le plaisir d'annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que, n'ayant plus à payer aucun pourcentage et pour d'autres raisons qui me sont personnelles, je pourrai à l'avenir faire une réduction de 20 par cent sur le prix de vente de toutes les prescriptions qu'on voudra bien m'apporter. En outre on aura l'avantage d'être servi avec le plus grand soin par un pharmacien diplômé et d'avoir les remèdes les plus purs. Si toutefois on cherche à vous influencer pour aller ailleurs, répondez que vous êtes libre d'aller où bon vous semble avec votre argent. Ainsi, n'oubliez pas que en vous rendant à la pharmacie C. O. DACIER, 517 rue Sussex, vous ferez une grande économie de 20 par cent.

C. O. DACIER, pharmacien, 517 rue Sussex.

## PERDUE OU VOLEE

Samedi, le 4 courant, une jument grise, 3 ans, 2 nous aux pattes, dotant de la patte gauche de derrière. Celui qui pourra en donner des informations à son propriétaire, M. Baptiste Roy, de Saint-Joseph d'Orléans, recevra une récompense.

## Hotel de l'Europe

Ser le plan Européen,

66 & 68, RUE METCALFE, OTTAWA

C. L. BELIER, Prop.

Lun. h. depuis midi à 3 hrs. p.m., 25 cts. Diners depuis 6 h. s. à 7:30 hrs. p.m., 30 cts.

Tous les premiers de la saison constamment en mains. Vins de choix, liqueurs et cigares. Repas servis à toute heure à deux minutes d'avis.